

DOUZIÈME ANNÉE, VOLUME XXIII, No 1

Samedi 6 Janvier 1894

La
SEMAINE RELIGIEUSE
DE
MONTREAL

Publiée avec l'approbation de Mgr l'archevêque
de Montréal.

PRIX DE L'ABONNEMENT

Un an : \$1.00, payable d'avance. Le No 2c.

ADMINISTRATION

A l'Archevêché de Montréal, Boîte 1624, B. P.

ARBOUR & LAPERLE, imprimeurs-relieurs, 421 rue St-Paul.

CAFE ET EPICES

MARROTTE, LeBLANC & Cie

Importent leurs CAFES et EPICES directement du pays de production, et en font une spécialité.

Les MESSIEURS du CLERGÉ et les COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES trouveront de grands avantages en s'adressant directement à la maison.

MARROTTE LEBLANC & CIE

573 RUE ST-PAUL - MONTREAL

LAPRES & LAVERGNE

PHOTOGRAPHES

860 — Rue St-Denis — 860

TELEPHONE 7283

COIN ONTARIO

M. J. N. LAPRES était autrefois de la maison W. Notman & Fils.

! Portraits à l'Huile, au Crayon, Pastel, etc., agrandis d'après de petites photographies.

Réduction de 25 % pour le clergé et les communautés religieuses.

VICTOR THERIAULT

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

TOUJOURS EN MAINS :

Un grand Assortiment de Corbillards

A vendre à des conditions très faciles.

16½ et 18 Rue St-Urbain, Montréal

Téléphone 1399.

Spécialité, embaumer.

NOUVELLE PUBLICATION !

"LA QUESTION OUVRIERE"

Explication de l'Encyclique de Léon XIII sur la même question

PAR UN PERE CAPUCIN D'OTTAWA

A vendre chez tous les Libraires

Dépot principal : INSTITUTION des SOURDS-MUETS, Mile-End, P.Q., près Montréal

PRIX :

L'OUVRAGE SEUL, 250 pages

25 Cents

Contenant l'Encyclique en supplément, 330 pages

30 "

AUX MESSIEURS DU CLERGE

VINS DE MESSE

Nous apportons une attention toute particulière à l'importation directe, de Sicile et d'Espagne, de nos vins de messe. Les certificats authentiques que nous tenons et qui sont approuvés par Sa Grâce Monseigneur l'archevêque de Montréal, sont une garantie incontestable de leur pureté. Nous tenons aussi l'huile d'olive pour lampe de sanctuaire ainsi que cierges approuvés.

HUDON HEBERT & CIE

Importateurs de vins et liqueurs en gros. 304, rue St-Paul, MONTREAL.

B. E. McGALE

PHARMACIEN

2123 Rue Notre - Dame 2123
MONTREAL.

Le dimanche :

De 1 heure à 2 heures P. M.

" 5 " à 6 " "

" 8.30 à 9.30 "

VIGNOBLES CANADIENS

Comte d'Essex Ont.

ERNEST GIRARDOT & CIE., Propriétaires.

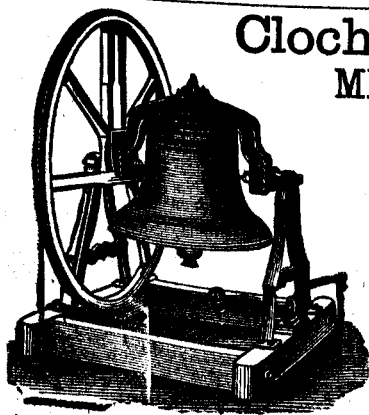
Vin de Messe approuvé par Son Eminence le Cardinal Taschereau par Mgr Fabre et les autres évêques du Canada, employé dans presque tous les Evêchés de la puissance et aussi dans presque tous les collèges de la Province de Québec. Vin de Table de première qualité.

Satisfaction garantie. Nous expédions directement de nos caves. Pour prix et autres informations s'adresser à

ERNEST GIRARDOT & CIE.

SANDWICH, ONT.

NOTE.—Nos vins se conservent parfaitement en barriques.



Cloches Pour Eglises

MEARS & STAINBANK,

Etablis en 1570

FONDERIK de CLOCHES de WHITECHAPPEL

(Londres Ang).

MENEELY & CIE

ETABLIS EN 1826. WEST TROY N. Y

HUGH RUSSEL,

Agent.

TEMPLE BUILDING

185 RUE ST-JACQUES MONTREAL

Prix donnés sur demande pour cloches

délivrées soit à Montréal, soit à la gare de chemin de fer ou au quai de bateau à vapeur le plus près

PRIERES DES QUARANTE-HEURES

LUNDI	7	JANVIER	— Ste-Geneviève de Berthier.
MERCREDI	10	“	— Ecole Normale.
VENDREDI	12	“	— N.-D. de Pitié.

FETES DE LA SEMAINE

DIMANCHE	7	JANVIER	— 1 Ep. Dim. dans l'Oct., sem.
LUNDI	8	“	— De l'Octave, semid.
MARDI	9	“	— De l'Octave, semid.
MERCREDI	10	“	— De l'Octave, semid.
JEUDI	11	“	— De l'Octave, semid.
VENDREDI	12	“	— De l'Octave, semid.
SAMEDI	13	“	— Oct. de l'Épiphanie, doub.

La Semaine Religieuse de Montréal

Rédacteurs : { M. le chanoine P. N. Bruchési.
M. le chanoine A. Archambeault.

Administrateur : M. le chanoine W. G. Martin, Archevêché de Montréal.

Sur demande, la SEMAINE RELIGIEUSE recommandera aux prières les parents défunts de ses abonnés.

A. PALASCIO MARCHAND DE FER

En Gros et en Détail

Importateur de toutes espèces de Ferronneries pour construction d'Églises, Collèges, Couvents et Résidences. Outils pour menuisiers, Charpentiers, Meubliers, etc., une spécialité.

390 RUE ST-JACQUES, 390.

ALBERT GAUTHIER

IMPORTATEUR ET MANUFACTURIER

D'Ornements d'Église

Bronzes et Chasubleries

Statues de toutes descriptions, Chemins de croix en bas relief, en peinture à l'huile, en Chromos et Lithographies, Magnifiques choix de Lampes de sanctuaire, Lustres, Chandeliers d'autel et Candélabres, Calices, Ciboules, Ostensoirs et Burettes. Vins de messe de Sicile, Madère et Taragone.

Seul agent des Rev. Pères Trappistes d'Oka pour la vente de leurs Vins de messe et de table.

SPECIALITE POUR AUTEL EN TOUS STYLES ET DE TOUS PRIX.

1677 rue Notre-Dame - Montréal

LIBRAIRIE CRANÇER FRÈRES

Livres neufs et d'occasion * à prix réduits.

- 655. Guide du pieux ecclier à l'usage des pensions et de toutes les maisons religieuses d'éducation,** 9e édit., 1-32, pl. rel. 40 20
- 656. De Boylesve P. M. S. J.** Pratique de la vie chrétienne, 1-32, 28, réduit à 10
- 657. Sainte-Foi Chs.** Les heures sérieuses du jeune âge, 3e édit., 1-32, 33, réduit à 20
- 658. Lacordaire R. P. H. D.** Lettre à un jeune homme sur la vie chrétienne, 8e édit., 1-32, 35 25
- 659. Richaudeau l'abbé.** L'apostolat de la jeune fille chrétienne, manuel de l'archiconfrérie de Ste-Angèle, établie dans le monastère des religieuses Ursulines de Blois par décret de Sa Sainteté le Pape Pie IX en date du 17 avril 1863 ; ouvrage approuvé par Mgr l'Ev. de Blois, 8e édit., 1-32, pl. rel. bas. 40, réduit à 25
- 660. Petit livre de Piété à l'usage des maisons d'éducation,** 1-32, cart. 10
- 661. Guide de la pieuse pensionnaire à l'usage des pensions et de toutes les maisons religieuses d'éducation,** 8e édit., 1-32, cart. 10
- 662. Lambert Mad. de.** Miroir des jeunes personnes ; ouvrage extrait en grande partie de l'instruction de la jeunesse de Gobinet, revu et retouché avec soin par un ecclésiastique et suivi des avis d'une mère à sa fille, 12e édit., 1-32, cart. 10
- 663. Pensee sur la charge de prieure dans l'ordre de N.-D. du Mont-Carmel ; ouvrage utile aux supérieures des autres communautés religieuses par la Révde Mère, **** 1-18, 55 25
- 664. Fleuret Mme.** Le guide des supérieures ou avis à une supérieure sur les moyens de se bien conduire dans la supériorité, et de bien conduire les autres, nouv. édit., revue et corr., 1-12, 75 50
- 665. Guillore S. J.** La manière de conduire les âmes dans la vie spirituelle, suivie d'une retraite pour les religieuses, de la retraite pour les dames et des entretiens pour les dames sur divers sujets de vanité, 1-8, 1.50, réduit à 60
- 666. Le meme ouvrage.** Pl. rel., veau avec filets et orn. dorés, *neuf*, 2.50, réduit à 1.20
- 667. Le meme.** Les progrès de la vie spirituelle, selon les différents états de l'âme, suivis des secrets de la vie spirituelle, qui en découvrent les illusions, 1-8, 1.50 90
- 668. Le meme ouvrage.** Dem. rel. 1.50, réduit à 90
- 669. Le meme.** Maximes spirituelles pour la conduite des âmes, également utile aux directeurs et aux pénitents, nouv. édit., 1-8, 1.50 90
- 670. Le meme ouvrage.** Dem. rel., 1.50, réduit à 90
- 671. Lalande Ed.** Les vertus chrétiennes en action ou traité tout en histoires des vertus chrétiennes et des défauts à éviter et à combattre, 1-8, dem. rel., *neuf*, 75 40
- 672. Baudrand l'abbé.** L'âme sanctifiée par la perfection de toutes les actions de la vie ou la religion pratique, 1-18, pl. rel. bas., 60 20
- 673. Verhaege C.** La perfection mise à la portée de tout le monde ou traité théorique et pratique de la

* Les livres d'occasion sont marqués d'un astérisque et sont garantis complets et en bon état, sauf indication du contraire.
Ajouter 10 p. c. aux prix marqués pour les frais de port, qui sont à la charge du destinataire.

- conformité à la volonté de Dieu, 1-18, 75 40
674. **Conduite** des âmes dans la voie du salut pour servir de supplément à la conduite des confesseurs dans le tribunal de la Pénitence ; ouvrage utile aux personnes de tout état, 1-12, pl. rel. bas. tr. rouge, 1.00, réduit à 25
675. **Nepveu R. P. F. S. J.** Considerationes Christianæ pro singulis anni diebus, 3-12, pl. rel. bas. 25
676. **Pratique** de la retraite du mois à l'usage des prêtres qui sont dans le ministère, approuvé par l'autorité ecclésiastique, 1-18 03
677. **Retraite** de huit jours pour se préparer à la profession religieuse, 1-12, *neuf*, 40 25
678. **De Belingan R. P. S. J.** Retraite spirituelle pour tous les états, 3e édit., revue, 1-12, *neuf*, 75 50
679. **De Chantal Ste J. F. F.** Vive Jésus. Méditations pour les solitudes annuelles tirées de plusieurs petits mémoires trouvés écrits de la sainte main de notre bienheureux Père François de Sales, 1-18, *neuf*, 38 30
680. **Himonet M.** Congréganistes en retraite ou devoirs principaux des enfants de Marie et généralement des filles chrétiennes, 1-12, *neuf*, 60 50
681. **Nouet J. R. P.** Retraite spirituelle de dix jours, nouv. édit., revue et mise dans un ordre nouveau par le Père H. Pottier, S. J., 1-12, 63, réduit à 40
682. **Benard l'abbé.** Examen à l'usage du clergé, 1-12, *neuf*, 38 15
683. **Pinard l'abbé.** Examen raisonné pour éclairer la conscience et régler la conduite, 2e édit., 1-12 *neuf*, 63 35
684. **Le Tellier l'abbé.** Examens particuliers à l'usage des religieux, pouvant servir aux personnes qui vivent chrétiennement dans le monde, 4e édit., 1-12, 63 40
685. **Tronson M.** Examens particuliers sur divers sujets, propres aux ecclésiastiques et à toutes les personnes qui veulent s'avancer dans la perfection, dem. rel., 1-12, 1.00, réduit à 25
686. **Le meme.** Nouv. édit., 1-12, pl. rel. bas. tranche marbrée, *neuf*, 75, réduit à 35
687. **Ma direction.** Extrait des Paillettes d'or, nouv. édit., 1-32, 03, la doz. 25
688. **Méditation** pour tous les temps de l'année, 2e édit., 9-32, rel. toile, 3.75 2.50
689. **Saint François de Sales.** De l'Oraison, 1-18, *neuf*, 40 20
690. **Champeau R. P.** L'art de méditer ou diverses méthodes pour en faciliter la pratique même à ceux qui disent ne savoir et ne pouvoir, 1-12, *neuf*, 50 30
691. **Crasset J. S. J.** Méthode d'Oraison, avec une nouvelle forme de méditations, pour toute sorte d'état, nouv. édit., revue par un Père S. J., 1-12, 50 25
692. **Giraud S. M.** Petit traité de l'Oraison mentale, spécialement destiné aux personnes pieuses qui, après avoir essayé de s'appliquer à ce saint exercice, ne croient pas pouvoir y réussir et se découragent, 2e édit., 1-18 12
693. **Judde P. S. J.** Méditations pour les trois jours de retraite qui

- précèdent l'émission ou le renouvellement des vœux, 1-32, 13 07
- 694. Coulin l'abbé.** L'année du pieux fidèle ou méditations sur les mystères et les principales vérités de la religion, suivant l'esprit de la liturgie catholique; Tome I, l'Avent, 1-18, 50 15
- Brisé au dos.*
- 695. Marguet l'abbé.** Traité de la résignation à la volonté de Dieu, dans les peines de la vie, enrichi de nombreux traits d'histoire, 1-18, pl. rel. bas. 50 25
- 696. Bulo l'abbé.** Le catholique guidé dans la prière et la méditation, nouv. édit., 1-18, pl. rel. bas. 75, réduit à 25
- 697. Arnaud l'abbé A.** Méditations sur l'Évangile du dimanche pour tous les jours de l'année et pour les principales fêtes de l'année, 1-18, 63 38
- 698. Du Pont Mgr C.** Méditations en forme de lectures pour tous les jours du mois, à l'usage des jeunes personnes et des communautés religieuses, 2e édit., augmentée d'une notice biographique sur Mgr Du Pont, 1-18, 35 25
- 699. Prats de Mollo E. de.** Petites méditations sur les mystères de la Ste-Enfance de N.-S. J.-C., 1-18, 33, réduit à 18
- 700. Juilles l'abbé.** La clef du Paradis; nouvelles méditations, 1-18, 30, réduit à 25
- 701. Méditations sur la passion de N.-S. J.-C.,** 1-18, *neuf*, 38 15
- 702. Méditations à l'usage des jeunes personnes,** sur les grandes vérités de la foi, la passion de N.-S., les vertus de Marie et les principales fêtes de l'Église, par une religieuse de la Nativité de N.-S., 2-12, *neufs*, 1.25, réduit à 60
- 703. Tresors de l'espérance chrétienne,** méditations pour chaque jour du mois, suivies des considérations sur la justice et la miséricorde de Dieu, 1-12, 55 35
- 704. Glanes spirituelles.** Méditations et avis pour tous les jours de l'année, 1-12, 75 35
- 705. Abelly M. L.** La couronne de l'année chrétienne ou méditations sur les principales vérités de l'Évangile; disposées pour tous les jours de l'année, selon l'ordre des offices de l'Église, 2-12, *neufs*, 1.25 60
- 706. Bautain l'abbé.** Méditations chrétiennes, œuvres posthume, 1-12, 75, réduit à 45
- 707. De Gallifet Jos R. P. S. J.** Sujets de méditations sur la fin de l'homme et la grande affaire du salut, 1-32, pl. rel. bas. 15
- 708. Hohenlohe Alex de.** Heures catholiques; livre de prières, et de méditations à l'usage des fidèles; traduit de l'allemand, 1-18, pl. rel. bas. 40 25
- 709. Nouet R. P. Jac. S. J.** Nouveau cours de méditations (selon la méthode de saint Ignace) à l'usage des membres du clergé, des communautés religieuses et des âmes qui aspirent à la perfection, par le R. P. Pottier, S. J., 2e édit., 1-12, vol. 4, 88. 25
- 710. Larfeuil l'abbé.** Les dimanches et fêtes; suite au quart d'heure pour Dieu, ou considérations en forme de méditations pour tous les dimanches et principales fêtes de l'année, 1-12, 1.00 60

711. **Ozanam Mgr C. A.** Méditations sur l'Eglise et sur la Papauté, nouv. edit., 1-12, 50 25
712. **Ricard M. le chan.** Sujet de méditation pour l'adoration perpétuelle de Mgr de la Bouillerie, 5e édit., 1-18, rel. toile, *neuf*, 85 45
713. **Rohrbacher l'abbé.** La religion méditée, à l'usage des personnes qui cherchent Dieu dans la simplicité de leur cœur, en particulier de celles qui se dévouent à l'éducation des enfants ; 2-12, 1.00 40
714. **Méditations ecclésiastiques** à l'usage des séminaristes et des jeunes prêtres, dans le saint ministère, par un directeur de séminaire. Tome 3 et 4, 2-12, 2.00 25
715. **Collin l'abbé.** Les méditations d'un prêtre ; la grandeur et la dignité de son caractère, la sainteté et la sublimité de ses fonctions, l'excellence des vertus que l'Eglise exige de lui, dédié à la Vierge Immaculée, 1-12, 75 50
716. **Le meme.** Saint Jean-Baptiste ; méditations ecclésiastiques, 1-18, pl. rel. bas. 60 30
717. **Cours annuel** de sujets de piété pour les simples fidèles et les ecclésiastiques, 3-12, pl. rel. bas. 3.00, réduit à 90
718. **Méditations de Beauvet.** Publiées par des prêtres de l'Immaculée Conception de St Dizier, 3-8, 2.50, réduit à 1.25
719. **Philippe Frère.** Méditations du Vén. J. B. de La Salle sur les Evangiles de tous les dimanches et sur les principales fêtes de l'année à l'usage des frères de cet Institut ; édition revue et corr., 1-8, pl. rel. bas., 1.25 75
720. **Extrait** des annales intitulées Oeuvres de saint Augustin et de sainte Monique, 1-32 05
721. **Lebon Hubert.** Vie de la Bienheureuse Vierge Marie, 1-32 05
722. **Forcade Augustin.** Notice sur la vie de Sœur Marie-Bernard (Bernadette de Lourdes) dans l'Institut des Sœurs de la Charité et de l'instruction chrétienne de Nevers, 1-12, 30, réduit à 10
723. **Congnet Henry.** Madame de Bussières ou la vie chrétienne et charitable au milieu du monde, dédié aux mères chrétiennes. 2e édit. corr. et augm., 1-12, 40 20
724. **Ventura de Raulica R. P.** Bibliographie de Virginie Bruni ou la femme chrétienne, 1-12, pl. rel. bas. tranche marbrée, 50 30
725. **Vuy Jules.** La Philothée de S. François de Sales, vie de Mme de Charmoisy, 1-12, 82 45
726. **Rosa Ferrucci.** Vie et lettres de Mlle Rose Ferrucci publiées par Mme Catherine Ferrucci ; première traduction française par Philippe de Toulza, 2e édit., 1-12, 63 40
727. **Janvier l'abbé.** La sœur St-Pierre et l'œuvre de la réparation ; notice historique, 1-18, 13 05
728. **Martin l'abbé F.** Les Vierges martyres suivies d'un appendice sur la condition matérielle, morale, religieuse et sociale de la femme avant Jésus-Christ, 2-12, 1.88 90
729. **Vie** de la servante de Dieu, sœur Véronique de N.-D. des Sept Douleurs, 1-12, *neuf* 35
730. **Souge Mme de.** Les Saints du Paradis, modèles de toutes les vertus, ouvrage pratique pour tous les jours de l'année, 2-12, 1.50 75
Brisé au dos.

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE MONTREAL

12^{ME} ANNÉE. SAMEDI, 6 JANVIER 1898. / VOL. XXIII, No 1

SOMMAIRE :

I. Dimanche dans l'octave de l'Épiphanie. — II. Lettre Encyclique de N. T. S. P. le Pape Léon XIII sur l'étude de la Sainte Ecriture, suite. — III. De Québec à Victoria. — IV. Mgr McNeirny, évêque d'Albany, E. U. — V. Chronique diocésaine. — VI. Nouvelles diverses. — VII. Aux prières.

OFFICES EXTRAORDINAIRES

Dimanche 7. — Lecture des décrets sur le mariage et sur les cas réservés. Annonce de la fête du S. Nom de Jésus.

Cathédrale. — Dimanche 7, confirmation à 7½ heures A. M.

Académie du Sacré-Cœur. — Lundi 8, Profession religieux.

Congrégation de Notre-Dame. — Vendredi 12, Messe par Monseigneur l'archevêque.

Dimanche 7. — Solennité du Titulaire de Ste-Geneviève à Berthier et dans l'Île de Montréal.

Dimanche 16. — Fête du Titulaire du Saint Nom de Jésus et solennité de celui de Ste-Adèle.

DIMANCHE DANS L'OCTAVE DE L'ÉPIPHANIE

« Où est celui qui est ne roi des Juifs ? »

09058

I. Les rois d'Orient donnent au monde un grand spectacle d'abnégation. Rois eux-mêmes, ils vont à la recherche du Roi des rois, pour se prosterner humblement à ses pieds, et lui présenter leurs adorations et leurs offrandes. Ils marchent devant eux, sans regretter ce qu'ils ont laissé en arrière, sans redouter ce qu'ils auront à souffrir en chemin ; et les yeux fixés sur l'étoile qui les dirige, ils suivent avec fidélité leur céleste guide, hâtant ou ralentissant leurs pas, selon les mouvements divers de l'étoile. Exemple d'une docile correspondance à la grâce, que nous imitons en prenant pour mobile de notre conduite la soumission à la volonté de Dieu. Or cette divine volonté se manifeste à nous par l'impulsion de notre conscience, par la parole de nos supérieurs, par les dictées de notre règle, par les devoirs de nos fonctions. Ce sont là autant de rayons de l'étoile qui nous guide dans la voie de Dieu.

BIBLIOTHÈQUE
DE LA MAISON MÈRE
C. N. D.

II. Les rois mages ne se laissent déconcerter par aucune considération de la prudence humaine ; ils ne se découragent point, alors même que l'étoile se dérobe à leurs yeux. Privés de la lumière visible, ils s'appuient sur la foi toute seule, et poursuivent courageusement leur marche, bien qu'ils ne jouissent plus des célestes consolations. C'est ainsi que, dans les épreuves de la foi, l'âme fidèle doit persévérer ; car Dieu semble parfois se cacher pour exercer notre patience, et il nous retire la ferveur sensible pour nous détacher des sens et purifier notre volonté. Le danger, dans ces salutaires épreuves, c'est de s'arrêter en chemin ou de retourner en arrière ; le mérite, c'est de continuer l'œuvre commencée, et de persévérer dans la confiance qui n'est jamais déçue ; de même que l'étoile a conduit les rois d'Orient au terme heureux de leur pèlerinage, elle nous conduira également à nos destinées immortelles.

LETTRE DE NOTRE T. ST-PERE LE PAPE LEON XIII

De l'étude de la Sainte Ecriture.

(Suite).

Les maîtres, donc, devront se proposer, au seuil même de leur enseignement, la formation des esprits novices, le développement et la culture du jugement, qui doit être rendu propre à défendre un jour les saints Livres et à y puiser la vraie doctrine. C'est à quoi tend le traité dit de l'Introduction générale à la Bible, où l'élève apprend à établir l'intégrité et l'autorité de la Bible, à en rechercher et à en découvrir le vrai sens, à démasquer et à confondre les objections captieuses. Est-il besoin de dire à quel degré il importe que ces questions soient traitées dès le début avec science et méthode, sous les auspices et avec le secours de la théologie, puisque toute la suite des études scripturaires ou bien s'appuie sur ce fondement ou bien s'éclaire de ces vérités ? Partant de là, le maître abordera la partie la plus féconde de son enseignement qui est l'exégèse des textes : il y mettra tous ses soins, afin d'apprendre à ses auditeurs à faire servir au bien de la religion et de la piété les richesses de la parole divine.

Il est impossible, Nous le comprenons facilement, d'expliquer en détail, dans les écoles, la Sainte Ecriture tout entière ; la matière en est trop étendue, et le temps qu'on y peut consacrer trop court. Mais comme il faut une méthode pour diriger l'interprétation, un maître prudent aura à éviter deux défauts dont l'un consiste à choisir dans chaque livre des morceaux que l'on ne fait qu'effleurer à la hâte, l'autre à s'attarder outre mesure sur quelque passage d'un seul livre.

Il est vrai qu'on ne peut pas faire dans toutes les écoles ce qu'on fait dans les Universités, c'est-à-dire présenter un exposition large et continue de tel ou tel livre sacré. Mais partout du moins il faut faire en sorte que les morceaux désignés comme objets des leçons soient traités avec une ampleur suffisante. Ces explications partielles, faites comme il convient, donneront aux élèves, avec la connaissance, l'attrait de l'étude, l'amour de la Sainte Ecriture, le désir de la lire pendant toute leur vie.

Pour cela, fidèle aux préceptes des ancêtres, on adoptera comme texte principal celui de la Vulgate, que le saint Concile de Trente a déclaré authentique « pour les leçons publiques, les discussions, la prédication, l'exposition de la doctrine sacrée » (28), et que recommande de plus la pratique journalière de l'Eglise. Ce ne sera pas une raison pour ne pas tenir compte des autres versions que l'antiquité chrétienne a estimées et employées et surtout des manuscrits primitifs. Quant à l'ensemble, il est vrai, les leçons de la Vulgate reproduisent fidèlement la pensée exprimée dans l'hébreu et dans le grec ; toutefois si le latin offre quelque part un sens équivoque, une expression moins correcte, il sera utile, sur le conseil de saint Augustin, de recourir à l'un des textes rédigés dans une langue plus ancienne (29). Pour comprendre ce que ce discernement a de délicat, il faut se rappeler que le devoir du commentateur « est non pas d'exprimer une opinion personnelle, mais de rendre la pensée de l'auteur qu'il interprète » (30). Quand on a mis tous ses soins, là où il est nécessaire, à éclaircir le texte, on peut rechercher et expliquer la pensée qui s'y cache. Un premier conseil à suivre, c'est d'observer avec un soin d'autant plus vigilant les règles d'interprétation considérées comme les plus sûres que l'attaque des adversaires est plus vigoureuse et plus menaçante. C'est pour cela qu'à l'analyse du sens des mots, de la liaison et de la suite des idées, du parallélisme des passages, etc., il serait bon d'ajouter le secours extérieur de la science profane. On évitera pourtant d'accorder plus de temps ou d'étude à ces questions étrangères qu'à l'intelligence même des saints Livres : une trop grande dispersion des connaissances serait plus nuisible qu'utile à l'esprit des jeunes gens.

Cela fait, on pourra en toute sécurité se servir de la Sainte Ecriture dans les matières théologiques. Dans ce genre d'études, il est bon de remarquer qu'aux difficultés déjà nombreuses que présente d'ordinaire l'intelligence des livres anciens, s'ajoutent des difficultés spéciales aux Livres sacrés. Là en effet les paroles dont l'Esprit-Saint est l'auteur recouvrent une foule d'objets qui dépassent la portée de la raison humaine, à savoir les mystères divins et tout ce qui s'y rattache ; souvent la pensée est si haute ou si mystérieuse que ni le sens littéral ne suffit à l'expri-

(28) Sess. IV, décr. de edit. et usu sacr. libror. (29) De doct. chr. III, 4.

(30) S. Hier. ad Pammach.

mer, ni les lois ordinaires de l'herméneutique à la découvrir. Aussi le sens littéral appelle-t-il à son secours d'autres sens qui servent soit à éclairer la doctrine, soit à fortifier les préceptes moraux.

Aussi faut-il reconnaître qu'il règne dans les saints Livres une sorte d'obscurité et qu'on ne peut s'y engager sans guide (31). Dieu a voulu ainsi (c'est une pensée fréquente des saints Pères), nous les faire approfondir avec plus de goût et d'ardeur et, grâce à ces efforts, en graver plus profondément les enseignements dans nos esprits et dans nos cœurs. Il a voulu surtout nous faire comprendre qu'il a remis les Ecritures aux mains de l'Eglise, et que Nous recevrons d'elle, pour la lecture et l'interprétation de la parole divine, une direction et un enseignement infaillible. Où sont les dons et les promesses de Dieu ; là est la source où il faut puiser la vérité ; si l'on veut une exposition sûre des Ecritures, il faut la demander à ceux en qui se perpétue la succession apostolique ; tel était déjà l'avis de saint Irénée (32), tel est celui de tous les autres Pères. Le Concile du Vatican l'a adopté, quand, renouvelant le décret du concile de Trente sur l'interprétation de la parole divine écrite, il déclara que « sa volonté était que dans les choses de la foi et des mœurs, se rapportant à l'édification de la doctrine chrétienne, on tint pour le vrai sens de la Sainte Ecriture celui qu'a tenu et que tient notre sainte Mère l'Eglise à qui il appartient de juger du vrai sens et de l'interprétation des Ecritures : et que par conséquent il n'est permis à personne d'interpréter l'Ecriture Sainte contrairement à ce sens ou au sentiment unanime des Pères » (33).

Cette loi pleine de sagesse, loin de retarder ou d'empêcher les recherches de la science biblique, la préserve plutôt de l'erreur, et l'aide beaucoup à faire de vrais progrès. Car tout docteur privé a devant lui un vaste champ où, s'avancant en toute sûreté, il peut se distinguer et servir l'Eglise par son talent d'interprète. Le sens de plusieurs passages des divines Ecritures n'est pas encore certain et défini : il se peut que, par un dessein miséricordieux de la Providence, les recherches des savants fassent mûrir les questions que tranchera plus tard le jugement de l'Eglise. Quant aux passages déjà définis, le docteur privé peut encore se rendre utile, en rendant plus claire l'exposition qui s'en fait au vulgaire, plus profonde celle que réclament les érudits, plus décisive l'apologie qui doit les venger des attaques de l'impiété. Que l'interprète catholique regarde donc comme un devoir sacré et qu'il ait à cœur de se conformer à l'interprétation traditionnelle des textes, dont le sens authentique a été défini par les écrivains sacrés, sous l'inspiration de l'Esprit-Saint, comme on le voit en plusieurs endroits du Nouveau Testament, ou par l'Eglise avec l'assistance du même Esprit, tantôt sous la forme d'un jugement

(31) S. Hier, ad Paulin, de studio Script. ep. LIII, 4. (32) C. haer. IV, 26, 5.
 (33) Sess. III, cap. II, de revel. : of. Conc. Trid. sess. IV, décr. de edit. et usu sac. libror.

solennel, tantôt par son enseignement ordinaire et universel (34), et qu'il se serve des ressources de son érudition pour montrer que cette interprétation traditionnelle est la seule qu'autorisent les lois d'une sainte herméneutique.

Dans les autres endroits, il faut suivre les analogies de la foi, et employer comme règle suprême, la doctrine catholique, tel qu'on la tient de l'autorité de l'Eglise. En effet, Dieu éant à la fois l'auteur des Livres saints et de la doctrine déposée dans l'Eglise, il est tout à fait impossible de tirer de ceux-là, par une interprétation légitime, un sens qui soit en quelque manière en opposition avec celle-ci. Il s'ensuit que l'on doit rejeter, comme fautive et non avenue, toute interprétation qui impliquerait quelque contradiction entre les auteurs inspirés, ou qui serait en opposition avec la doctrine de l'Eglise.

C'est pourquoi celui qui enseigne cette science doit avoir aussi le mérite de posséder à fond l'ensemble de la théologie ; et les commentaires des saints Pères, des docteurs et des meilleurs interprètes doivent lui être familiers. C'est ce que nous répète souvent saint Jérôme (35), ce sur quoi insiste particulièrement saint Augustin, qui se plaint, à juste titre, dans les termes suivants : « Si toutes les sciences, et jusqu'à celles qui ont le moins de valeur et offrent le moins de difficultés, ont besoin, pour être bien saisies, d'un professeur ou d'un maître, peut-on imaginer une conduite plus téméraire et plus orgueilleuse, que de vouloir comprendre en dehors de leurs interprètes les livres qui traitent des divins mystères (36) ? » Tels furent aussi le sentiment et la pratique des autres Pères, qui, pour arriver à l'intelligence des divines Ecritures, s'en rapportèrent non à leur propre manière de voir, mais aux écrits et à l'autorité de leur prédécesseurs dans la foi, qui eux-mêmes tenaient très certainement de la tradition apostolique leur règle d'interprétation (37).

Et maintenant, tous les saints Pères qui, « après les Apôtres, ont planté, arrosé, bâti, conduit et nourri le troupeau de Dieu, procurant ainsi l'accroissement de la Sainte Eglise » (38), jouissent d'une autorité souveraine, chaque fois qu'ils s'accordent tous à expliquer de la même manière quelque passage biblique, comme se rapportant à la doctrine sur la foi ou les mœurs : en effet, de leur consentement unanime, il résulte clairement que ce point a été enseigné par les Apôtres selon la foi catholique. Mais il faut encore faire grand cas de l'opinion des Pères, alors même que, sur ces matières, ils parlent comme des docteurs privés. Et en effet, non seulement ils sont recommandables par leur science de la doctrine révélée et par la connaissance d'une foule de choses très utiles à l'intelligence des livres apostoliques ; mais encore Dieu a donné abondamment l'assistance de sa lumière à ces hommes

(34) Conc. Vat. sess. III, cap. III, de fide. (35) Ibid. 6, 7. (36) Ad Honorat. de utilit. cred. XVII, 35. (37) Rufin. Hist. eccl. II, 9. (38) S. Aug. c. Julian. II, 10, 37.

non moins remarquables par la sainteté de leur vie que par leur amour de la vérité. Aussi, l'interprète reconnaîtra qu'il lui appartient de marcher respectueusement sur leurs traces et de profiter de leurs travaux avec un choix intelligent.

Qu'il ne pense point pour cela qu'il lui est interdit de pousser plus loin, selon le besoin, les recherches et l'exposition, pour qu'il se conforme religieusement à cette règle si sage de saint Augustin, à savoir : qu'on ne doit s'éloigner du sens littéral, et qui se présente naturellement à l'esprit, qu'autant que la raison empêche de le conserver, ou que la nécessité oblige de l'abandonner (39). Ce précepte, il faut s'y tenir d'autant plus fermement qu'à une époque où règnent à un tel point la passion des nouveautés et la licence des opinions, on court de plus grands risques de faire fausse route. L'interprète se gardera bien aussi de négliger les applications allégoriques ou autres que les Pères ont faites de l'Écriture surtout lorsque ces interprétations découlent du sens littéral, et qu'elles s'appuient sur de nombreuses autorités. Car c'est là un mode d'interprétation que l'Église a reçu des Apôtres et qu'elle-même encourage par son exemple, notamment dans sa liturgie ; non pas que la pensée des Pères ait été de chercher en une démonstration directe et suffisante des dogmes de la foi ; mais l'expérience leur avait appris que cette méthode était admirablement propre à nourrir la piété et à fortifier la vertu.

Les autres interprètes catholiques ont sans doute moins d'autorité ; toutefois comme les études bibliques ont fait dans l'Église des progrès continus, il faut aussi rendre l'honneur qui leur est dû aux commentateurs à qui l'on peut emprunter dans l'occasion plus d'un argument pour réfuter les adversaires et résoudre les difficultés. Mais c'est un excès blâmable d'ignorer ou de mépriser les remarquables travaux que nos interprètes nous ont laissés en grand nombre, de leur préférer les livres des hétérodoxes, pour leur demander au grand péril de la saine doctrine et au détriment de la foi, l'explication des passages sur lesquels les catholiques ont depuis longtemps et avec tant de fruit exercé leur génie et leurs forces. Il est vrai, les travaux des hétérodoxes, mis à profit avec prudence, peuvent parfois venir aux secours de l'interprète catholique : toutefois celui-ci ne doit point oublier ce que nous attestent si souvent les anciens (40), à savoir que le vrai sens des lettres sacrées ne se trouve nulle part en dehors de l'Église et que ceux-là ne peuvent le transmettre qui, privés de la vraie foi, ne vont pas jusqu'à la moëlle de l'Écriture, mais se bornent à en ronger l'écorce (41).

Ce qui est surtout désirable et nécessaire, c'est que ce commerce des divines Écritures fasse sentir son influence sur toutes les études théologiques et devienne l'âme de la science sacrée. C'est

(39) De Gen. ad litt. I. VIII, c. 7, 13. (40) Cfr. Clem. Alex. Strom, VII, 16 ; Orig. de princ. IV, 8 ; in Levit. hom. 4, 8 ; Tertull. de praeser. 15, seqq. ; S. Hilar. Pict. in Matth. 13, 1. (41) S. Greg. M. Moral. XX, 9 (al. 11).

sans doute ce que de tout temps les Pères et les plus illustres théologiens ont enseigné et pratiqué. Car, s'il s'agit des vérités qui sont l'objet de la foi ou qui en découlent, c'est par les divines Écritures surtout qu'ils les ont prouvées ou établies ; et c'est encore à la Bible en même temps qu'à la tradition divine, qu'ils ont demandé la réfutation des nouveautés hérétiques, la vraie notion, l'intelligence et le lien des dogmes catholiques. Et ceci ne paraîtra extraordinaire à personne, si l'on veut bien penser que parmi les sources de la Révélation une place si éminente est due aux livres divins, qu'à moins de les étudier et de les manier sans cesse, il est impossible de donner à l'exposition théologique l'ampleur et la sûreté désirable.

Sans doute c'est avec raison qu'on exerce la jeunesse des académies et des écoles à acquérir l'intelligence et la science du dogme en déduisant des vérités de foi d'autres vérités qui y sont contenues et à y employer la force du raisonnement suivant les règles d'une bonne et saine philosophie ; cependant un grave et savant théologien ne doit nullement laisser de côté les démonstrations dogmatiques tirées de l'autorité de la Bible : « Elle ne reçoit pas, en effet (la théologie), ses principes des autres sciences, mais de Dieu, d'une façon immédiate, par la révélation. Et pour cette raison les autres sciences ne lui sont pas supérieures, mais inférieures ; elle reçoit leurs services comme d'autant de servantes. » Cette façon d'enseigner la science sacrée a pour maître et pour garant le plus grand des théologiens, saint Thomas d'Aquin (42) ; celui-ci, en outre a su tirer de ce caractère bien établi de la théologie chrétienne, l'indication de la méthode qui peut servir au théologien pour défendre ses principes quand on les attaque. « Si, dans la discussion, l'adversaire admet quelque point établi par la révélation divine, nous partirons de là pour argumenter. C'est ainsi que nous nous appuyons sur les Écritures pour combattre les hérétiques et sur un dogme accepté pour confondre ceux qui en nient un autre. Mais si l'adversaire refuse d'admettre toute révélation, il ne reste aucun moyen de lui démontrer par des raisonnements les articles de foi, il faut alors se borner à résoudre les objections qu'il élève (43).

Il est donc nécessaire de veiller à ce que les jeunes gens qui abordent les études bibliques y soient bien préparés, afin qu'ils ne trompent pas les espérances légitimes fondées sur eux, et, ce qui serait plus mauvais encore, qu'ils ne tombent pas dans l'erreur, séduits par les sophismes et l'apparente érudition des rationalistes. Or, ils seront parfaitement armés, si, comme nous l'avons indiqué et recommandé, ils ont étudié soigneusement la philosophie et la théologie, en prenant saint Thomas pour guide. Ils s'avanceront ainsi d'un pas sûr et dans la science biblique et dans la théologie positive et y feront d'heureux progrès.

(42) Summ. theol. p. I, q. I, a 5 ad 2. (43) Ibid a 8

Lorsque, par une interprétation saine et habile des Livres Saints, on a démontré, développé et éclairci la doctrine catholique, on a fait beaucoup ; il est un autre travail pourtant, et non moins important que difficile, c'est d'établir solidement l'autorité de ces Livres eux-mêmes. Ce résultat ne pourra être assuré dans sa plénitude et son universalité que par l'enseignement vivant et infailible de l'Eglise : « C'est l'Eglise, en effet, qui par elle-même à cause de sa miraculeuse propagation, de son éminente sainteté, de son inépuisable fécondité en tous biens, de son unité, de son indestructible stabilité, présente un perpétuel motif de crédibilité et une preuve irréfutable de sa mission divine » (44). Mais parce que l'autorité divine et infailible de l'Eglise repose elle-même sur l'Ecriture Sainte, il faut avant tout établir la valeur historique de celle-ci. Par ces livres, témoins très sûr de l'antiquité, on pourra ainsi mettre hors de doute la divinité du Christ, sa mission, l'institution de la hiérarchie dans l'Eglise, et la primauté conférée à Pierre et à ses successeurs. Il sera très utile pour y réussir qu'un nombre assez grand d'ouvriers appartenant à la hiérarchie sacrée abordent ensemble cette tâche avec une préparation spéciale ; on les verra alors repousser sur ce point particulier, les attaques de l'ennemi ; ils revêtiront avant tout pour ce combat l'armure divine que recommande l'Apôtre (45), mais les nouvelles armes et la nouvelle tactique de l'ennemi ne les surprendront pas. Saint Jean Chrysostome en fait un devoir aux prêtres. « Nous devons apporter un très grand zèle pour que la parole du Christ habite en nous, abondamment ; nous devons être aptes en effet à soutenir des combats de plus d'un genre ; la lutte change, et les adversaires attaquent sur tous les points : ils ne se servent pas tous des mêmes armes, et ne nous combattent pas d'une seule manière » (46).

Aussi est-il nécessaire que celui qui doit lutter avec tous connaisse les stratagèmes et les artifices de tous, qu'il se serve également de la flèche et de la fronde, qu'il soit à la fois tribun et centurion, général et simple soldat, cavalier et fantassin, qu'il connaisse la tactique navale aussi bien que la guerre de siège : car s'il est étranger à quelque partie de l'art militaire, s'il se néglige sur un point, ce sera par ce côté que le diable fera entrer ses suppôts dans la bergerie, afin de la dévaster (47). Nombreux sont les artifices et les ruses de l'ennemi sur cette partie du champ de bataille, Nous l'avons dit en passant, plus haut. Quels sont les moyens de défense ? Nous allons maintenant les indiquer. Le premier consiste dans l'étude des anciennes langues orientales et aussi dans ce qu'on appelle la critique. Cette double connaissance, qu'aujourd'hui on estime si fort, le clergé doit la posséder, à un degré plus ou moins élevé, selon les lieux et les personnes. De cette manière, il pourra mieux soutenir son honneur et remplir

(44) Conc. Vat. sess. III, c. III, de fide. (45) Eph. VI, 13, seqq. (46) Cfr. Ccl. III, 16. (47) De sacerdot. IV, 4.

son ministère ; car *il doit se faire tout à tous* (48), et être toujours prêt à répondre, à tous ceux qui lui demandent compte des espérances qui sont en lui (49) Aussi pour les professeurs d'Écriture Sainte c'est une nécessité, et pour les théologiens une convenance de posséder les langues dans lesquelles les hagiographes ont primitivement écrit les livres canoniques. Il serait aussi à désirer qu'elles fussent cultivées par les élèves ecclésiastiques, en particuliers par ceux qui dans les académies aspirent aux grades théologiques.

De plus, il faut tâcher que dans toutes les Universités, ce qui heureusement s'est déjà fait dans plusieurs, on établisse des chaires pour les autres idiomes antiques, en particulier pour les langues sémitiques et pour les sciences propres à ces langues, dans l'intérêt de ceux qui se destinent à professer les Saintes Lettres. Pour la même raison, ces hommes doivent être plus savants et plus exercés que les autres dans l'art de la vraie critique. Car c'est au détriment de la vérité et de la religion, qu'on a inventé une méthode qu'on décore du nom de critique supérieure. D'après cette méthode, pour juger de l'origine, de l'intégrité et de l'autorité de n'importe quel livre, on doit avoir recours uniquement aux preuves intrinsèques, comme on les appelle. Au contraire il est clair que dans les questions historiques, telles que l'origine et la conservation des livres, les preuves fournies par l'histoire ont plus de force que toutes les autres : aussi doit-on les rechercher et les examiner avec le plus grand soin. Les preuves intrinsèques ; le plus souvent, n'ont pas assez de poids pour qu'on puisse les invoquer dans la cause elle-même, si ce n'est pour ajouter à la confirmation.

En agissant autrement, on rencontrerait de graves inconvénients. Ce serait encourager les ennemis de la religion à attaquer et à détruire l'authenticité de nos saints Livres. Car ce genre tant prôné de critique supérieure aboutit à ceci : que chacun dans ses interprétations en viendrait à suivre son propre goût et ses opinions faites d'avance. De cette manière la lumière désirée ne se fera pas sur les Écritures, la vraie science ne gagnera rien ; mais l'erreur se trahira par cet effet qui la caractérise : la diversité des opinions et les contradictions incessantes dont les chefs de cette méthode nouvelle Nous offrent déjà le spectacle. Et parce que ceux-ci sont pour la plupart imbus des principes d'une fausse philosophie et de l'esprit rationaliste, ils ne craindront pas d'élaguer des saints Livres les prophéties, les miracles et tout ce qui dépasse l'ordre naturel. — En second lieu il faut combattre ceux qui, abusant de la connaissance qu'ils ont des sciences naturelles, s'attachent à tous les pas des auteurs sacrés pour montrer leur ignorance sur ces matières et dénigrer les Écritures elles-mêmes. Ces accusations ayant pour objet des choses sensibles, deviennent surtout dangereuses lorsqu'elles arrivent à la connaissance du

(48) I Cor. IX, 22. (49) I Petr. III, 15.

vulgaire et surtout de la jeunesse qui s'adonne à l'étude des lettres. Celle-ci, en effet, une fois qu'elle aura perdu le respect de la révélation divine sur un point, refusera facilement de lui prêter foi sur tous les autres. Or, il est bien certain que, si les sciences naturelles peuvent servir à manifester la gloire du Créateur, empreinte dans la création, pourvu qu'elles soient convenablement expliquées, elles peuvent tout aussi bien détruire les principes de la saine philosophie et corrompre les mœurs, si elles sont présentées d'une façon perfide aux jeunes intelligences. C'est pourquoi la connaissance des sciences naturelles sera pour le professeur d'Écriture Sainte d'un puissant secours. Par là il pourra plus facilement découvrir et combattre les attaques qui de ce côté aussi sont dirigées contre les saints Livres.

(A suivre).

DE QUEBEC A VICTORIA

Les lecteurs de la *Semaine Religieuse* n'ont point oublié l'*excursion épiscopale*, organisée par le R. P. Lacombe, O. M. I., en 1892, dans le Nord-Ouest, les belles et touchantes cérémonies à la *Mission Ste-Marie* où les Kamloops et les sauvages des territoires représentèrent les scènes de la Passion. Ils ont suivi avec un vif intérêt les lettres de notre dévoué correspondant, M. l'abbé Leclerc, curé de St-Joseph de cette ville, qui faisait partie de cette excursion. Ils ont même eu la primeur du récit de ces fêtes de la Passion, par M. le juge Routhier de Québec qui vient de publier sous le titre *De Québec à Victoria* les notes prises par lui dans ce voyage. C'est le nouvel ouvrage de ce sympathique et distingué auteur que nous tenons à signaler aujourd'hui.

On a déjà beaucoup écrit sur le Nord-Ouest canadien, sur ces vaillants pionniers qui ont transformé un pays inexploité en un véritable grenier d'abondance. Mais il reste encore bien des choses à dire et le livre de M. Routhier présente une vue d'ensemble des progrès réalisés très saisissante.

« Resserrer les liens qui unissent déjà chez les catholiques de l'Est à ceux de l'Ouest, faire mieux connaître dans les provinces de l'Est les incontestables richesses inexploitées de l'Ouest, développer le sentiment d'émulation patriotique qui doit nous animer tous pour l'agrandissement de notre commune patrie, le Canada, » tel était le but de l'excursion organisée par le R. P. Lacombe, un des apôtres-missionnaires qui ont le plus contribué à évangéliser les populations de cette région et à coloniser les terres du Nord Ouest.

Nous pouvons tous, grâce au livre de M. Routhier, prendre part sans fatigue, à cette excursion et nul ne regrettera les quelques heures consacrées à cette intéressante et patriotique distraction. On trouverait difficilement en effet, un guide plus agréable, plus spirituel que M. Routhier. C'est un compagnon de voyage charment, profond et sérieux sans pédanterie, sachant parler des grandes scènes religieuses sans emphase, peindre d'un trait sobre, mais toujours exact les beautés scéniques de ces incomparables paysages, son livre est rempli de récits édifiants narrés avec une éloquente simplicité et fait ressortir les efforts et les succès des vaillants missionnaires qui ont conquis ces contrées à notre sainte Eglise.

Le voyage, nous le ferons en compagnie des plus illustres de ces missionnaires, sous la conduite d'un de ses plus énergiques champions, car Mgr. Taché, archevêque de St Boniface, Mgr. Laflèche, évêque de Trois-Rivières, et le Rév. P. Lacombe sont là : Mgr. Taché dont son prédécesseur écrivait en 1851 : « Je désirais un coadjuteur plus capable que moi ; je ne doute pas de l'avoir trouvé en lui : il possède les langues pour se faire entendre de tout son peuple ; il a l'activité de la jeunesse et la prudence de plus d'un vieillard, je crois que l'expédition des affaires ne le gênera pas. Dieu s'en est mêlé, je l'en remercie. » Mgr Laflèche, qui des premiers parcourut ces régions encore inconnues, apportant aux sauvages étonnés et bientôt ravis sa chaude et entraînante parole, son zèle d'apôtre, sachant gagner les cœurs et convaincre les esprits ; le Rév. P. Lacombe, enfin, dont la charité fertile en ressources ingénieuses, le dévouement infatigable allaient, en peu de temps, lui donner un ascendant, toujours mis au service de ses chers sauvages.

Nous ne pouvons, dans l'espace limité qui nous est accordé, suivre en détail, comme nous aurions aimé à le faire, le récit de M. Routhier. L'auteur aborde incidemment tous les sujets et il les traite avec la compétence d'un esprit supérieur et d'un observateur judicieux. Les importantes questions de la colonisation, de l'avenir du Manitoba, et des Territoires du Nord Ouest, de la nécessité de diriger les immigrants de nationalité française vers ces contrées fortunées sont indiquées et résolues en quelques mots avec une prudence et une sagesse remarquables.

Mais c'est surtout la grandeur du rôle de l'Eglise Catholique dans ces régions découvertes par nos missionnaires que l'auteur tient à mettre en lumière en montrant l'importance des résultats obtenus : l'honneur en revient, comme on le sait, aux Oblats de Marie, aux enfants de Mgr de Mazenod.

C'est bien l'empire des Oblats, en effet, que toute cette contrée du Nord-Ouest. Ils l'ont conquis, le crucifix à la main, malgré le froid, les neiges, les interminables distances qui séparent les tribus errantes des pauvres sauvages dont ils venaient sauver les âmes. Rien n'est plus saisissant que le tableau donné par M. Routhier de l'état comparatif de la situation actuelle de l'ancien diocèse de Mgr. Provencher avec celle relevée en 1845 lors de l'ordination du P. Taché.

Il n'y avait alors qu'un seul vicariat apostolique, et un seul évêque. En 1892, il y a 2 diocèses, 2 vicariats, un archevêque et 4 évêques. On y comptait en 1845 quatre prêtres et 2 oblats : en 1892 on y voit 37 prêtres, 7 cleres, 91 oblats, 6 pères jésuites, 3 chanoines réguliers de l'Immaculée Conception et enfin 3 membres de la Société de Marie voués à l'enseignement.

En 1845, on ne trouvait que 4 religieuses appartenant à la Communauté des Sœurs Grises de Montréal. En 1892, on y comptait 122 sœurs de cet ordre, 17 sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, 28 Fidèles compagnes de Jésus et 3 sœurs de l'Assomption, sans parler des sœurs auxiliatrices au nombre de 30 tertiaires appartenant aux sœurs Grises, de 17 à la communauté de S. S. N. de Jésus et Marie et de 17 aux Fidèles compagnes de Jésus.

Voilà l'armée qui occupe les postes avancés de la religion dans ces froides régions !

Cette excursion était pour certains de ces voyageurs une véritable révélation : ils avaient lu, pour la plupart, les nouvelles étonnantes publiées par les journaux sur le travail surhumain effectué par les pionniers de l'Ouest, sur ces défricheurs courageux implantés dans ces terres inconnues, sur les merveilles incomparables de cette voie ferrée apportant la vie dans ces mornes déserts. Mais qu'il y a loin des descriptions les plus exactes à la vision de la réalité ! Le développement de tous ces centres nouveaux, de Winnipeg, d'Edmonton, de Calgary, de St-Albert est bien fait pour surprendre l'imagination la mieux disposée. Et partout, sur le passage des excursionnistes, dans les plus petites agglomérations, quelle satisfaction de voir accourir les fidèles empressés à solliciter la bénédiction des grands chefs de la Prière.

“ Imaginez, dit avec raison M. Routhier, quels furent être les sentiments de ces pauvres enfants du désert qui n'avaient jamais vu que leurs humbles missionnaires. Songez à l'étonnement qu'ils ont dû éprouver, en voyant réunis devant eux, dans un coin inconnu de leurs prairies, ces grands chefs de la Prière et tous ces dignitaires ecclésiastiques fraternisant avec eux, et leur adressant des paroles d'amitié, d'es-

pérance et de consolation. Quel beau jour pour eux ! quel souvenir ineffaçable dans leur existence ! »

Ceci est bien vrai, mais leur impression a dû être bien profonde. Le livre de M. Routhier en laisse une non moins forte.

Quelle grande leçon et quel bel enseignement renferment ces pages où éclatent d'une manière si frappante les bienfaits de la religion catholique et les grands services rendus à la civilisation et à la société par nos pieux missionnaires !

Le Rév. P. Lacombe a réussi doublement en organisant cette excursion épiscopale, il a comblé de joie les sauvages du Nord-Ouest, il a édifié les catholiques de l'Est. M. Routhier, à son tour, nous en a fidèlement rapporté les diverses phases : il a droit à nos félicitations les plus vives.

MGR McNEIRNY

Evêque d'Albany, E. U.

Nous recevons au moment de mettre sous presse la triste nouvelle de la mort de Sa Grandeur Mgr McNeirny, évêque d'Albany.

Né à New-York le 25 avril 1828, de parents irlandais, Mgr McNeirny il vint dès sa treizième année faire ses études au collège de Montréal, où il reçut du Ciel la vocation au saint ministère. Pendant deux ans, à l'expiration de ses études, il se consacra à l'enseignement et fut chargé du cours de *belles lettres* dans ce même collège. C'était un professeur distingué et d'avenir. A ce moment il fut rappelé à New-York par l'illustre archevêque Hughes qui l'ordonna prêtre en 1854. Cette même année, il accompagna Sa Grandeur à Rome et fut témoin de l'inoubliable cérémonie de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception.

Peu après son retour à New-York, il occupa le poste de secrétaire près du successeur de Mgr Hughes, l'archevêque McCloskey, poste qu'il remplit pendant huit ans.

C'est en décembre 1871 que ses hautes vertus sacerdotales et son intelligence supérieure le firent désigner comme coadjuteur de Mgr Conroy, évêque d'Albany, sous le titre d'évêque de Rhésine.

Enfin il devint évêque d'Albany en 1877 lors de la résignation de Mgr Conroy et depuis cette époque il s'est consacré entièrement au développement religieux de son beau diocèse.

Il conservait de profondes sympathies pour le pays où il avait fait ses premières études et il y possédait des amis dévoués. Aussi se montra

t-il toujours disposé à protéger les Canadiens-français établis aux Etats Unis. Il aimait à revenir au Canada, et il n'y a pas longtemps encore qu'il consacrait à Longueuil un des autels de cette belle église.

Récemment, à l'une des processions de la Fête-Dieu, si admirées des étrangers, Sa Grandeur portait le St-Sacrement au milieu de nos rues richement décorées.

C'est encore Mgr McNeirny qui, le 30 juillet 1890, bénissait à Laprairie le monument dû à la générosité de M. Wolworth, curé de Ste-Marie d'Albany, et élevé sur la Côte Ste Catherine à la mémoire de Catherine Tekasouita, à l'endroit même où la pieuse sauvageonne avait été inhumée.

La mort de Mgr McNeirny laisse de profonds regrets à son clergé et à ses fidèles : nous nous associons à leur douleur et les assurons de nos sympathiques condoléances.

CHRONIQUE DIOCESAINE

— Demain, premier dimanche du mois, il y aura réception à l'archevêché.

— Le 30 décembre dernier, un grand nombre de prêtres sont venus à l'archevêché pour présenter leurs hommages à Mgr Fabre. M. l'abbé D. Laporte, ancien curé de St-Léonard de Port Maurice, s'est fait leur interprète et, dans les termes les plus délicats, a exprimé à Sa Grandeur les félicitations et les vœux de tous. Monseigneur l'évêque de Valleyfield s'était fait représenter à cette réunion de famille par son vicaire-général M. l'abbé Santoire.

— Monseigneur l'archevêque de Montréal et les prêtres de sa maison ont rendu cette semaine les visites qui leur avaient été faites le 1er janvier. Les curés de la ville et les directeurs des communautés religieuses ont fait la même chose. Ces visites fournissent chaque année l'occasion de remarquer la foi et les bons sentiments dont notre population est animée.

— Tous les dimanches et les jours de fête, à 9 heures, la chapelle de l'asile Nazareth se remplit d'Italiens. Le P. Augustin, de l'Ordre de St-François, y dit la sainte messe et y fait une instruction.

Cette messe est pour les Italiens seuls.

— La *Civitta Catholica* du mois de novembre dernier, la grande revue publiée à Rome, contient l'un des articles les plus élogieux que nous ayons encore vus sur les travaux exposés par nos maisons d'éducation à Chicago. Cet article d'une dizaine de pages qui n'est qu'une partie d'une longue étude sur l'exposition scolaire en général, a pour auteur le R. P. Hughes, jésuite, un des hommes les plus marquants de l'Université de St Louis, aux Etats-Unis. Entre autres choses, l'auteur y

parle dans les termes les plus flatteurs de l'Institution des Sourds Muets de celle des Sourdes-Muettes et de l'Asile de Nazareth, de notre ville de Montréal. Le fait est que les devoirs, les compositions, de ces maisons n'étaient surpassés par ceux d'aucune autre maison de ce genre. Les échantillons à l'aiguille et au tricot des sourdes-muettes en particulier ont été admirés de tous les connaisseurs. Et quant aux jeunes aveugles, que de fois on a demandé, comment on pouvait leur apprendre à confectionner ces ouvrages réclamant une telle dextérité de mains.

— Le manque d'espace nous a empêché de parler la semaine dernière des funérailles du regretté vicaire général de Mgr l'évêque de Trois-Rivières, Mgr Caron, protonotaire apostolique. Ces funérailles ont eu lieu le 23 décembre. Mgr Gravel, évêque de Nicolet, Mgr De Celles, coadjuteur de l'évêque de St-Hyacinthe, des représentants des maisons d'éducation et des communautés religieuses, un clergé nombreux y assistaient. M. le grand vicaire Bourgeault y représentait Mgr l'archevêque de Montréal. Mgr Marois, vicaire général de l'archidiocèse de Québec a chanté le service, et Mgr Lafèche a loué d'une voix émue la carrière si belle de celui qu'il a nommé « son frère chéri. »

— Nos lecteurs nous sauront gré, nous en sommes sûrs, de leur donner aujourd'hui en supplément la lettre pastorale que Monseigneur l'archevêque de Montréal vient d'adresser à son clergé et aux fidèles sur " l'état actuel de la société. " La lecture de cette lettre a été commencée dimanche dernier dans toutes les églises du diocèse.

NOUVELLES DIVERSES

— Le plus célèbre journaliste catholique autrichien de ce siècle, un prêtre, Mgr Sébastien Brunner, vient de mourir au refuge des vieillards, où sa pauvreté, provenant des largesses de sa charité, l'avait obligé de chercher un asile. On lui a fait de magnifiques funérailles.

— Le *Journal Officiel* de France a publié certaines modifications concernant les cartes de visite envoyées par la poste, qui peuvent intéresser nos lecteurs.

Voici les tolérances admises : les cartes de visite affranchies 5 centimes imprimées ou manuscrites, peuvent indiquer nom, prénoms, qualité ou profession et adresse de l'expéditeur, jour et heure de consultation ou de réception, ou prendre congé ou P. P. C., pour faire connaissance ou p. f. c., en congé, en disponibilité ou retraite, remerciement, vœu ou souhait formulés en termes impersonnels et à l'occasion d'un événement général, comme le jour de l'an, la fête de Noël, etc.

— Le Souverain Pontife a été vivement satisfait en recevant ces jours-ci une adhésion pleine et complète à l'Encyclique sur les études bibliques, signée par Mgr d'Hulst, recteur, et les professeurs de l'Institut catholique de Paris. Les termes dans lesquels cette adresse a été rédigée sont, comme on pouvait s'y attendre, l'expression la plus sincère de la soumission à l'autorité pontificale. Quoique l'Institut catholique de

Paris n'ait pas eu à se défendre au sujet de l'orthodoxie de son enseignement, son adhésion n'en a pas moins été reçue avec joie au Vatican.

— Mgr Pierre Iragusta, sénateur de la République de l'Equateur, vient d'arriver à Rome pour négocier officiellement avec le Saint Siège l'érection en archevêché de Montevideo. L'Equateur ne possède qu'un seul diocèse *immediate subjectus*. Le gouvernement croit qu'il serait urgent d'avoir un archevêché et d'ériger deux sièges épiscopaux suffragants. C'est à cet effet qu'il vient d'ouvrir des négociations avec le Vatican, et l'on peut prévoir que ces négociations seront menées à bonne fin.

— D'un article de M. Legouvé sur le lycée Lamartine, qui va être ouvert prochainement à Paris :

Une première chose me frappe. La disparition de l'histoire sainte. Elle n'existe plus dans les programmes, ni de nom, ni de fait. Autrefois l'histoire sainte était le fondement de toute éducation de jeune fille, c'était trop et trop peu ; aujourd'hui, elle est noyée dans les annales des Egyptiens, des Assyriens, des Babyloniens, etc. C'est à-dire qu'on l'a dépouillée de tout ce qui fait l'intérêt, le couleur, le caractère, l'individualité, pour la jeter, sèche et morte, dans la réalité de la nomenclature. Les plus grands hommes ne sont plus que des ombres. Les plus grands noms ne sont plus que des étiquettes. Une telle conclusion me semble inexplicable. Au simple point de vue de la poésie, de l'art et de l'histoire, l'Écriture Sainte n'a-t-elle pas produit une foule de chefs-d'œuvre ? Rayer un tel livre de l'éducation des jeunes filles, c'est tarir en elles une des plus pures sources de poésie. C'est briser un des liens les plus sacrés entre elles et nos pères. Quelle heureuse occasion de réparer une telle faute que l'inauguration du lycée Lamartine ! N'a-t-il pas eu, lui, pour premiers maîtres, sa mère et l'Écriture Sainte ? Faisons donc revivre en son nom, dans l'imagination de nos jeunes filles, les sublimes figures de Moïse et d'Abraham, les touchantes histoires d'Esther, de Ruth, de Joseph... ne fût-ce que pour leur apprendre à mieux goûter Racine, Fénelon, Bossuet, le Poussin, Rembrandt, Raphaël, Michel Ange, tous les grands génies enfin qui se sont inspirés de l'Écriture Sainte ? »

Si M. Legouvé compte sur l'effet de son exhortation, il faut avouer qu'il se fait singulièrement illusion.

AUX PRIERES

Clarinde Beaudry, épouse de J. C. Auger, régistrateur. Montréal.

Oscar Laramée, Montréal.

N. Gervais, Berthier.

Mme Vve J. Kavanagh, Ste-Thérèse.

CELA DOIT ETRE VRAI

Tout le monde le dit à Montréal

Les témoignages s'accroissent

Henry Hoyden, 387 rue Panet, dit : J'ai souffert pendant plusieurs années d'une bronchite chronique, et durant cette période, j'ai employé un grand nombre de remèdes, sans cependant recevoir aucun bénéfice apparent. Quatre bouteilles de 50c de Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette opérèrent une guérison complète et permanente. Je ne puis recommander trop hautement ce précieux remède à ceux qui pourraient souffrir de bronchite chronique.

Mme Frédéric Leclerc, 119 rue Panet, dit : J'ai souffert d'une sérieuse attaque de bronchite depuis deux mois, et j'ai essayé huit remèdes différents sans éprouver le moindre soulagement ; je fus enfin guérie complètement par l'usage de deux bouteilles de 50c de Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette.

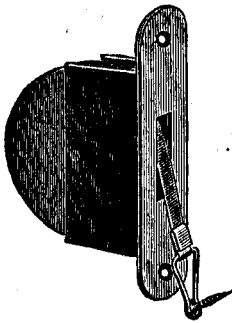
Mme Louis Lacroix, 155 rue Panet, dit : J'ai souffert pendant deux mois d'une très forte attaque de bronchite. J'étais sans repos, et je ne pouvais dormir la nuit ; ma toux et les douleurs qui s'en suivaient étaient si violentes durant le jour que j'avais fini par perdre complètement l'appétit. Je suis maintenant guérie parfaitement et débarrassée de ma bronchite grâce au Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette dont j'ai pris trois bouteilles de 25c.

Mme Léon St-Onge, 205 rue Panet, dit : Ma petite fille, âgée de deux ans, souffrait depuis deux semaines d'une très forte attaque de bronchite : elle en a été guérie complètement et permanentement par l'usage de deux bouteilles de 25c, de Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette, qui est certainement un merveilleux remède.

Mme W. Macbeth, 161 rue Visitation, dit : Ma petite fille, âgée de 2 ans, souffrait d'une forte attaque de bronchite et d'une extinction de voix ; une bouteille de 25c de Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette, opérèrent une guérison complète.

Propriétaire : J. G. LAVIOLETTE, M. D.

232 & 234, rue St-Paul, Montréal.



POULIES DE CHASSIS
'PULHMAN SASH BALANCE'

Dispensant de boîte, poids
et corde

COUTELLERIE, RASOIRS ET DOUCINES
EXTRA

Chez L. J. A. SURVEYER,
6, Rue St-Laurent, Montréal

ARCAND FRERES
Marchands de Nouveautés
Un seul Prix

Seuls dépositaires pour le Canada des TOILES HY-
GIENNIQUES de l'abbé KNEIPP.

111 RUE ST-LAURENT, coin de la rue Lagachetiere,
MONTREAL

— LA —

ADAMS LAUNDRY MACHINERY Co.

DE TROY, N. Y.

FOURNIT TOUS LES APPAREILS DE BLANCHISSERIE

Et établit toutes Buanderies pour Hotels, Maisons
particulières et Etablissements publics.

MILLER FRERES & TOMS

Seuls Agents pour le Canada

125 RUE KING - MONTREAL

Bureaux à Toronto

74 RUE YORK H. D. SIMMONS, Agt.

Fabricants de la célèbre fournaise à eau chaude "Dwinnell"
Chèvres et Grues à vapeur, Engins à vapeur, etc., etc., etc.

LA ROYALE

Bureau Principal :

COIN de la PLACE D'ARMES et de la Rue NOTRE-DAME.

Wm. McNAILY & CIE

IMPORTATEURS DE

Tuyaux d'Egouts Ecossois, de toutes Dimensions
Plâtre de Paris, Briques à feu, Terre à feu, Tuyaux de cheminées

50 Rue MCGILL Montréal

J MORIN, ACCORDEUR ET REPARATEUR DE PIANOS

(Ci-devant de la Maison Lavigne & Lajoie), ancien élève
de l'Institution des Jeunes Aveugles de Nazareth, diplômé en 1877. **No 676**
rue St-Laurent, Montréal. Constamment en Magasin, PIANOS,
ORGUES et HARMONIUMS, provenant des principales Manufactures, à
25 p. c. meilleur marché qu'ailleurs. **TÉLÉPHONE BELL 6514.**

J. B. PILON & FILS POMPES FUNEBRES

ENTREPRENEURS DE

ETABLIS EN 1872

*Glacieres, Embaumage, et
voitures doubles, une spécialité.*

2517 rue Notre-Dame

Entre les rues St-Martin et des
Seigneurs, Montréal

TELEPHONE BELL, 8302



COX & AMOS

ARCHITECTES ET INGENIEURS CIVILS

(SPÉCIALITÉS ARCHITECTURE RELIGIEUSE)

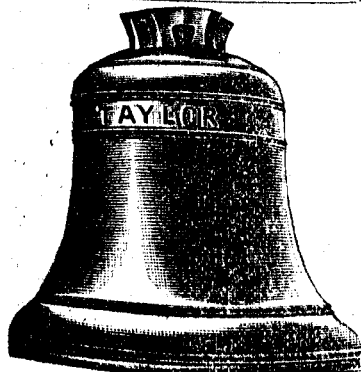
A. ARTHUR COX, A. R. I. B. A.

L. A. AMOS. C. E.

TEMPLE BUILDING

TELEPHONE BELL 2758.

MONTREAL.



John TAYLOR & Cie

Loughborough, (Angleterre)

La plus grande Fonderie de
Cloches en Angleterre

Representes par **J.T. SCANLAN**

Board of Trade Building

Rue St-Sacrement, Montreal

Catalogues et informations donnés sur
demande.

Alberic Durand

IMPORTATEUR FRANCAIS

203 RUE DES COMMISSAIRES, MONTREAL

Savon Normal. Hors concours, garanti pur, le meilleur de tous ceux importés en Canada pour toilette et linge.

Huile Aurore. La meilleure pour veilleuse, illuminations, la seule employée par le Clergé français.

Huile d'Olive extra surfine, garantie pure, pour sanctuaires.

Clarets Français. Garantis purs à l'analyse, prix défiant toute concurrence.

Conserves alimentaires Saupiquet. Sardines, pois, légumes, qualités extra.

Pharmacie Centrale de France. Société au capital de 10 millions, composée des pharmaciens français. Produits garantis de toute pureté, toutes les Drogues, Extraits, Capsules, Dragées, Vins de Quinquina, etc., etc. Prix spéciaux pour Couvents, Hôpitaux, etc.

Chocolat Poulain. Qualité sans rivale.

Vermicelle, Macaroni, Pates, Tapioca, Cirage, Parfumerie Français.

Eau Minérale Vichy d'Yorre. \$8.00 la-caisse (50 bouteilles).

Pour tous mes articles, demandez

PRIX, CONDITIONS ET ECHANTILLONS.

LA BANQUE DU PEUPLE

A MAINTENANT OUVERT SA SUCCURSALE

RUE NOTRE-DAME OUEST, coin de la rue Aqueduc

On y reçoit en dépôt toutes les économies depuis une piastre en montant, et la banque paie quatre pour cent sur ces dépôts.



CATALOGUE GRATIS:

Hearn & Harrison

1640 - 1642

Rue Notre-Dame

MONTREAL



F. ED. MELOCHE

Professeur à l'École des Arts de Montréal

DECORATION D'EDIFICES PUBLICS, RELIGIEUX ET CIVILS

ARCHITECTURE — PEINTURE

DOMICILE et ATELIER : 62 BERRI - MONTREAL

MAGASIN de TAPIS de MERRILL

1670, Rue Notre-Dame, Montréal.

Tapis Brussels, Tapestry, Imperial et Kidderminster. Nattes en Cacao et Grumb Cloth, Prelarts anglais et américains.

A. L. O. MERRILL.

Une visite est respectueusement sollicitée.

QUERY FRERES

ARTISTES-PHOTOGRAPHES

EMPLOYÉS PENDANT DE LONGUES ANNÉES A LA MAISON NOTMAN

No 10, RUE ST-LAMBERT.

Conditions spéciales pour le clergé et les communautés religieuses.

CHARLES A. BRIGGS

CHAPELIER et MANCHONNIER

MAISON FONDÉE EN 1862

Chapeaux de Feutre, de Soie, Etc., Etc

2097 RUE NOTRE-DAME.

STANDARD LIFE ASSURANCE CO.

ETABLIE EN 1825.

DE EDIMBOURG, ECOSSE.

Bureau principal en Canada : Montréal.

Assurances substantantes \$100,000,000. | Fonds investis \$33,000,000. | Revenu annuel \$1,450,000. | Bonus distribué \$22,000,000.

W. M. RAMSAY, gérant.

JOS HUSEREAU

PLOMBIER, FERBLANTIER
Poseur d'Appareils à Eau Chau-
de, Couvertures, Etc.

No 42, rue Ste-Marguerite, Montréal.

JAS. W. PYKE

MARCHAND DE

Fer, Acier, Tuyaux pour système de chauffage, Tuyaux à Gaz

ET ACCESSOIRES

Tubes pour Bouilloires, Dechets de Coton, etc., etc.

35 rue St-Francois-Xavier - Montreal

MAISON FONDÉE EN 1843

OWEN MCGARVEY & FILS

Spécialité de couchettes et literie pour collèges et couvents et d'ameublements pour familles.

MANUFACTURIERS ET MARCHANDS DE

MEUBLES DE TOUTES SORTES

1849, 1851 et 1853 RUE NOTRE-DAME — MONTREAL

H. A. PEARSON & CIE

MARCHANDS - TAILLEURS

22 CARRE CHABOLLEZ — MONTREAL

LAPORTE, MARTIN & CIE

2548 rue Notre-Dame, coin de la rue des Seigneurs

Nous offrons à des prix excessivement avantageux, une quantité considérable de

Vins de messe marque "Diego per Alta"

La demande considérable que nous en avons eu est une preuve de la qualité supérieure de cette marque.

N. B. Échantillons et prix envoyés sur demande.

JOS. ROBERT & FILS

Marchands de Bois de Sciage

107 AVENUE PAPINEAU

Telephone 6258

MONTREAL

Séchoir à bois perfectionné, le plus grand du Canada.

Manufacturiers de bancs d'église, pupitres, portes, châssis, moulures, etc.

Fabricants de lits en fer, pour communautés, hospices, hôpitaux, etc.

Ouvrages de toutes sortes en acier, fer, cuivre et fonte.

L'Alliance Nationale

SOCIÉTÉ DE BIENFAISANCE



EXECUTIF

—:O:—

S. G. Mgr ED.-C. FABRE,
Président Honoraire.
H. LAPORTE,
Président Gén.
J. M. WILSON,
Vice-Président Gén.
L. J. D. PAPINEAU,
Secrétaire Gén.
A. ST-CYR,
Trésorier Gén.
T. CYPHOT,
Médecin en chef.



EXECUTIF

—:O:—

S. BEAUDIN, C. R.,
Aviseur Légal
A. C. DÉCARY, *Directeur.*
J. R. SAVIGNAC, "
JOSEPH CONTANT, "
N. E. HAMILTON, "
L. C. RIVARD, "

Cette Association a pour titre : L'ALLIANCE NATIONALE ; pour patron : ST-LOUIS DE FRANCE ; pour devise : *Vincit concordia fratrum.*

Le but de cette nouvelle Société de Bienfaisance est ainsi résumé dans les Statuts :

Elle a pour but l'union des catholiques parlant la langue française dans une commune pensée de secours mutuels et de progrès de leurs intérêts matériels et moraux, tous sains de corps, recommandables par leur moralité et leur position sociale ;

Pour parvenir à cette fin l'association adopte les moyens suivants :

1o Aider matériellement et moralement ses membres, pécuniairement leur famille et leurs héritiers ;

2o Développer l'éducation morale et intellectuelle de ses membres ;

3o Travailler à la propagation de la langue française et à la consolidation des institutions civiles et religieuses de la nationalité canadienne-française ;

4o Créer des caisses locales, chargées de donner des secours aux membres malades de l'association qui y seront inscrits, (\$5.00 par semaine) et de payer leurs frais funéraires ;

5o Etablir une caisse assurant aux membres ou à leurs héritiers et bénéficiaires les avantages suivants :

(a) Une indemnité à ceux de ses membres atteints d'infirmité absolue et d'un caractère permanent causée par maladie ou accident ;

(b) Une pension annuelle aux membres ayant atteint 70 ans ;

(c) Une indemnité au moment du décès du sociétaire à ses héritiers ou à ses bénéficiaires, (de 500, 1,000 ou 2,000 piastres aux choix du sociétaire) ;

(d) Une indemnité aux héritiers ou bénéficiaires d'un membre qui, après avoir pendant dix ans rempli toutes ses obligations comme sociétaire, s'est retiré de l'association.

Les contributions sont acquittées d'après un taux qui ne varie pas. Elles sont graduées selon l'âge des membres et elles sont établies de manière à ce que la Société puisse réaliser une réserve destinée à assurer le paiement des bénéfices au profit des membres âgés et des invalides.

Capital souscrit par les Fondateurs, \$10,000.

Bureau principal de l'ALLIANCE NATIONALE
No 80, RUE ST-JACQUES, Montréal.

CHS DESJARDINS & CIE

IMPORTATEURS ET MANUFACTURIERS DE

Chapeaux et de Fourrures

1537 RUE STE-CATHERINE

PARDESSUS EN CAOUTCHOUC NOIR, pour ecclésiastiques.

CHAPEAUX ECCLÉSIASTIQUES.

PARDESSUS EN FOURRURES, pour voyage.

CASQUES, Etc., Etc., Etc.

LE TOUT A TRÈS BAS PRIX.

J. B. LASNIER & FILS

FABRICANTS DE

Clerges de toutes dimensions

Fournisseurs de l'archevêché de Montréal et des principales maisons religieuses de la Province.

Importateurs des VINS de MESSE de SICILE d'ESPAGNE et d'ALGERIE

Tiennent comme spécialité L'HUILE D'OLIVE, les THES, les CAFES des MEILLEURS CRUS.

Adressez à J. B. LASNIER & FILS, Montréal ou Lévis

FREDERIC LAPOINTE

MARCHAND DE

MEUBLES ET DE PIANOS

1541 A 1551 RUE STE-CATHERINE

Montréal.

Tapis, Prelarts, Gravures, Miroirs, Etc.

VENDUS A DES CONDITIONS TRES FACILES

Le plus grand Assortiment de toute la Ville.

UNE VISITE EST SOLLICITEE.